



Observations de juillet à décembre 2014

Merci aux observateurs qui ont transmis des informations sur le forum Infonat. Les espèces marquées d'un astérisque doivent faire l'objet d'une description transmise au Comité régional d'homologation de la LPO.

Juillet

Après quelques observations disparates de cisticoles des joncs au printemps, et après les coups de froid meurtriers des années précédentes, un chanteur est noté à Geffosés sur la côte ouest du Cotentin le 3. La situation de la fauvette pitchou, presque pire (l'espèce étant habituellement plutôt localisée), permet tout de même de contacter de rares chanteurs dans la Manche (bastion de l'espèce en Normandie, dans les landes à ajoncs), avec une population estimée entre 10 et 20 couples. Pendant ce temps, à Aurigny, au large du Cotentin, le macareux semble ne pas trop mal se porter, avec 143 couples recensés cette année.



Fauvette Pitchou – Guy Corteel

En Haute-Normandie, c'est un milan noir, a priori non reproducteur, qui est observé à Tourville la Rivière (76), en vallée de Seine. Reproducteur, par contre, est ce couple d'autours des palombes* à la Neuville Chant d'Oisel (76), confirmant le franc retour de l'espèce dans la région. Le 6, c'est un « petit rapace » qui est noté à Saint-Pierre la Garenne (27) en vallée de Seine, avec un nourrissage de jeunes pies-grièches écorcheurs (PGE) par leurs deux parents. A Amfreville sous les Monts (27), toujours en vallée de Seine, un autre couple nourrissait deux jeunes le 14 ; en vallée d'Eure, à Ecardenville sur Eure (27), trois jeunes volants étaient nourris le 15, et le 16 deux jeunes volants étaient nourris à Tosny (27) en vallée de Seine. Le 27 juillet, 3 couples de PGE étaient notés à Notre-Dame de l'Isle (27). Non loin de là, dans la boucle de Poses (27), trois jeunes faucons pèlerins s'envolaient du site de reproduction découvert en 2013.

A Aurigny, deux nuits de baguage ont permis de poser une bague à 135 océanites tempêtes (rappelons que l'espèce ne niche pas en Normandie, et que le site de

reproduction français le plus proche est au Sept-Iles en Bretagne).

Retour dans la Manche, avec un garrot à œil d'or immature le 25, assez rare en cette saison, mais pas exceptionnel, à Bréhal sur les bassins de lagunage des Tanguières, avec encore une famille de gobemouches gris et une jeune buse, nourris par leurs parents. Non loin de là, à Donville les bains le 27, des jeunes bouvreuils étaient nourris par leurs (présûmés) parents, tandis que les premiers pouillots fitis faisaient étape dans un jardin lors de leur voyage vers l'Afrique.

Août

Spectacle rare d'une famille d'engoulevants comprenant trois jeunes, sur le mont de Doville (50) en plein jour le 14. Quant aux oiseaux marins, ils commencent à passer à cette période, avec les premiers grands labbes et puffins des Baléares à Gatteville (50).

Pour le martinet, un groupe tardif et surprenant de 40 oiseaux est noté à Rouen le 24. Quant au torcol, vu chaque année au passage post-nuptial mais toujours en petits nombres, celui vu à Saint-Aubin Epinay près de Rouen les 21 et 22 était parfaitement dans les dates classiques. Le 27, un autre était vu à Aurigny, ainsi que le 29. A Gatteville, les oiseaux marins passent de plus en plus au fil des jours, avec maintenant les puffins fuligineux, les labbes pomarins, les puffins des Anglais pour les plus emblématiques. Plus inhabituels sont cette mouette de Sabine le 31, ainsi que non loin de là à Réthoville (pelouses dunaires), deux pluviers guignards le 30.



Guépier d'Europe – Guy Corteel

A la fin du mois d'août, il est temps de faire un petit point sur les observations de guépriers effectuées dans le Bessin (Calvados), l'espèce étant en effet extrêmement rare dans la région et exceptionnelle comme nicheuse. Vers le 20 juin, 5 guépriers sont vus par un animateur nature local, qui s'empresse de prévenir le groupe LPO Bessin. L'animateur raconte alors qu'au printemps 2011, un guéprier

avait été observé tout près du site de cette année, sans suite. En 2014, après la découverte des 5 oiseaux, plusieurs observateurs ont suivi le site pour essayer d'en savoir plus. Ainsi le 6 août 16 individus sont vus, le 14 il y en a 25, et la recherche assidue d'un site potentiel de reproduction (en règle générale : terriers en berge de rivière ou non loin) est effectuée. A ce jour, ce sont 5 terriers potentiels qui sont découverts, mais sans certitude qu'ils aient été utilisés par des guépriers. Cependant, un nourrissage a été observé fin juin non loin de là. Voilà où nous en étions au moment où la disparition des oiseaux a été constatée fin août. Bien entendu, en 2015, il est certain que le secteur (qu'il est préférable de ne pas dévoiler compte tenu du risque de dérangement éventuel) fera l'objet d'une prospection intensive...

Septembre

Le mois commence fort, avec ces deux bécasseaux minutes juvéniles à Réthoville (les guignards n'étaient plus là) le 1^{er} du mois, et un le 3 de l'autre côté du Cotentin à Portbail.

En Haute-Normandie, un bihoreau juvénile stationnait sur une mare à la Pyle (27) près du Neubourg, et un héron pourpré était à Jumièges (76) le 3.

Mais les martinets n'ont pas fini de passer, puisqu'à Aurigny, quelques-uns sont encore vus parmi de nombreuses hirondelles de fenêtre au début du mois.

Le 4 est l'occasion des premiers balbuzards de cette année, avec un oiseau aux Damps (27), où l'Eure se jette dans la Seine, et deux dans l'estuaire de la Seine le même jour.



Bihoreau gris – Guy Corteel

A Vauville (50) dans le Cotentin le 6, belle observation d'une grande aigrette (désormais presque commune), d'un héron pourpré et de deux faucons hobereaux. Le 7, au même endroit, étaient observés un torcol, deux pipits des arbres, une bondrée, un faucon hobereau, un gobemouche noir (belle sortie sur le terrain ce jour-là !). Le 7 encore, mais à Carentan (50), c'est une cigogne noire qui est observée, et plus à l'est, les deux grands corbeaux de Tracy sur mer, près d'Arromanches (14) étaient encore sur le site, où deux cisticoles étaient vus. Enfin, toujours le 7, un autre torcol (on peut dire que c'est le jour des torcols, à une date parfaitement classique) était

vu en plein port de Rouen, sur un secteur enherbé ; le torcol suivant si l'on peut dire, était vu sur le Mont de Derville (50) le 19.



Torcol fourmilier – Guy Corteel

Pendant ce temps-là, les balbuzards continuent à passer, avec un individu à Anneville-Ambourville (76) le 9, un le 11 dans le havre de Surville sur la côte ouest du Cotentin, puis un le 17 en vallée de Seine à Bouafles (27). Dans le Cotentin, c'est une surprenante compagnie de perdrix grises, espèce rare par ici, qui est vue à la Hague le 18. De l'autre côté du Cotentin, le 21 à Gatteville, le passage bat son plein avec le 21, 300 puffins des Baléares, 50 grands labbes, deux labbes pomarins, et des centaines de sternes (caugeks et pierregarins).

C'est alors que les oies arrivent à leur tour, avec au petit matin du 25, un petit passage de 6 oiseaux pour débiter, à Saint-Pierre de Bailleul (27). Ceci est vrai aussi pour les bernaches cravants, avec 200 vers l'ouest à Cricqueville en Bessin (14), et pour pas mal d'espèces. Ainsi, à Boos (76) le 28, 375 pipits farlouses étaient vus au passage, ainsi qu'une alouette lulu, une bergeronnette printanière, et deux pluviers dorés.

Octobre

Les pipits maritimes nordiques (ssp littoralis) faisaient leur apparition le 5 sur la côte du Calvados (où l'espèce ne niche pas), et le même jour, un groupe notable d'une vingtaine de chevaliers arlequins étaient de passage plein sud à la Neuville Champ d'Oisel sur les hauteurs de la vallée de la Seine. Notons aussi deux compagnies de perdrix rouges (vraiment sauvages ?) à Muids (27) le 8, et un rassemblement post-nuptial d'œdicnèmes à Gaillon (27), où un hibou des marais était également observé. Cette dernière espèce était d'ailleurs présente à Gatteville, venant de la mer, le 14.

Peu avant, à Antifer (76), un rare pipit de Richard* était observé, et à Ste-Opportune la mare (27), c'est un tarier des prés tardif qui était noté. Les œdicnèmes continuaient alors à se rassembler le 12, à Bouafles (27), avec 82 oiseaux. La saison avance, c'est indéniable, avec l'apparition le 11 du faucon émerillon à la Neuville Champ d'Oisel, et d'un autre le 17 à Hénouville à l'ouest de Rouen.

Les premiers tarins sont vus à Boos le 5 en migration active, et le 19 un balbuzard un peu tardif est en vol au-dessus des maisons. On peut encore mentionner, même si cela devient relativement banal avec le réchauffement climatique, ces 2 hirondelles rustiques observées le 17 en vallée de la Risle (27). Relativement banales maintenant aussi, sont ces grandes aigrettes vues à Beauguillot (Sainte-Marie du Mont, 50) mais cette fois-ci, avec pas moins de 8 individus, ce qui n'est pas si courant !

Si les observations de merle à plastron sont régulières bien que relativement rares au printemps, elles sont beaucoup plus occasionnelles à l'automne, ainsi cet individu vu à Autheuil-Authouillet (27) le 19.

Le lendemain, à Antifer, ce ne sont pas moins de 3700 pinsons des arbres qui sont passés au-dessus des observateurs postés au Cap d'Antifer le matin du 20, avec 14 000 étourneaux, des pipits farlouses, des linottes, des alouettes des champs et... un pigeon colombin. Pendant ce temps, les oies ne se font pas oublier, avec des passages encore notés dans la nuit du 22 au 23, et 500 vers le sud-ouest le 31 près de Portbail (50).

Revenons un peu en arrière, avec à Aurigny un faucon émerillon, un bruant lapon et un bruant des neiges le 10, et une tardive bergeronnette printanière le 20 ; le 26 voit les premières grives mauvis, qui passent avec des litornes ; une bécasse et un bruant lapon se montrent le même jour sur l'île. Et le même jour sur le Mont de Doville, une pie-grièche grise était observée.

Novembre

A Antifer le 2, une linotte à bec jaune* se pose brièvement devant les observateurs présents. A Gatteville, le 4, gros passage de 200 mouettes mélanocéphales, 1 plongeon imbrin et encore 3 hirondelles rustiques. Le 4 toujours, mais à Grampcamp (14) dans le port, pas moins de 7 pipits maritimes sont présents, manifestation de passage car non revus ; ils étaient avec un traquet motteux assez tardif. Le même jour, et non loin de là, à Beauguillot, les bernaches nonnettes désormais fidèles au site sont revenues, avec une centaine d'individus. Encore un balbuzard, vers le Sud-Ouest le 5 à Boos, et le 8 sur le Mont de Doville, le premier hibou des marais hivernant était vu. Le 9 les premières bernaches cravants à ventre pâle étaient observées dans le havre de Regnéville, site habituel. Le 11 à Antifer, 184 mouettes pygmées passent en une heure, et 1 bruant des neiges est sur la digue.

Le 12, à Auderville (50), des chanceux ont pu voir 2 phalaropes à bec large*. Le 16, à Aurigny, c'est un gobemouche gris vraiment très tardif qui est observé, et le 18 c'est une des grandes outardes du projet de réintroduction anglais qui est vue, comme en 2012 dans la Manche. Toujours le 18, à Gatteville, deux macreuses brunes, désormais une rareté, sont là, avec deux plongeurs imbrins, finalement pas si rare. Le 20, dans les marais de Carentan, 9 hérons gardeboeufs sont vus, tandis que le 21, 400 oies sont observées à Luneray (76), et le 23, 220 à

Montérolier (76). A Beauguillot, les bernaches nonnettes sont maintenant 160 le 22.

Le cygne tuberculé peut paraître un oiseau banal, mais on ne peut qu'être impressionné par ces 65 individus vus dans le port de Rouen le même jour, où un serin cini chantait, ce qui n'est pas banal du tout à cette période. Revenons dans les terres, avec la présence d'encore 31 oedicnèmes à Bouaffles, avec 11 macreuses brunes (c'est leur année décidément), et 70 oies cendrées en stationnement. Le 29, à Saint-Laurent sur mer, dans l'ouest du Calvados, ce sont pas moins de 30 puffins des Baléares qui sont observés en « radeau », avec une dizaine de sternes caugeks, désormais nettement moins rares qu'il y a quelques années à une période aussi tardive.



Sterne caugek – Antonin Bénard

Décembre

A Morsaline, sur la côte est du Cotentin, une rare bernache cravant du Pacifique était avec 200 individus de la race sibérienne le 7, et le 9 à Antifer, 2 macreuses brunes (décidément !) étaient avec un labbe pomarin, et pas moins de 63 plongeurs catmarins. Deux bernaches à cou roux* étaient avec des bernaches du Canada à Poses à partir du 8, mais leur origine sauvage, très plausible cependant, ne peut pas être attestée.

Le 13, un faucon émerillon était vu en plaine à la Neuville Champ d'Oisel et le 14, un milan royal survole les étangs d'Arques la Bataille (76). Le 19, un grèbe jougris était à Antifer, et sur le spot marin de Gatteville, pas moins de 7 labbes pomarins passaient tout près des observateurs, en même temps que 300 mouettes tridactyles et 500 fous, entre autres. Le 28, à Hénouville près de Rouen, un faucon émerillon chassait les grives, de concert avec un épervier.

Et au bord de la mer, dans le havre de Surville dans la Manche, se trouvait le 28 un gravelot à collier interrompu, bien rare en hiver. Pendant ce temps, le 29, les bernaches à cou roux de Poses étaient toujours là, avec deux harles piettes et deux harles bièvres, espèces plutôt liées aux vagues de froid.

Richard Lery

**Posez vos questions naturalistes, partagez vos observations, sur la liste Infonat-hn !
Pour cela, envoyez un message à infonat-hn@lpo.fr**